

Les charmes de la nature

Parfois, il faut laisser la nature s'exprimer... Cette pensée, Olivier Dullier l'a très certainement gardée à l'esprit lorsqu'il a construit sa propre maison à Maillen, près de Namur. Il en résulte une maison durable et bioclimatique dont l'aspect minimaliste se conjugue à la perfection avec ce que la nature a de mieux à offrir.

Texte : Tine Hemeryck | Photos : Sarah Van Hove
et Jonah Samyn



FICHE D'IDENTITÉ

ARCHITECTE : Olivier Dullier Architecte

SUPERFICIE DU TERRAIN : 1.500 m²

SURFACE HABITABLE : 180 m²

PERMIS DE BÂTIR : décembre 2004

OCCUPATION : mars 2006

NIVEAU K : K42

VALEUR E : non calculée (réglementation PEB pas encore d'application au moment de la construction)



Si vous traversez la localité de Milien, peut-être passerez-vous devant la maison d'Olivier Dullier sans même la remarquer, tant elle se fond admirablement dans le paysage. Ce projet bioclimatique illustre parfaitement qu'il est possible d'habiter de façon moderne sans sacrifier la nature environnante. En réalité, on pourrait même dire que c'est tout le contraire : l'architecte n'a pas cherché à plier la nature à son idée, mais bien à intégrer son idée à la nature. « Ce petit bout de terre était un cadeau des dieux », nous explique l'heureux propriétaire. « Chaque jour, je me laisse encore surprendre par la beauté de la vue qui s'étend sans entrave devant mes yeux. Construire une maison dans un tel décor

naturel est une véritable chance. Nous sommes à proximité du centre du village, qui est desservi par une grande route, mais rien n'y paraît dans le panorama. Nous avons souvent l'impression de vivre loin du monde civilisé, quelque part au fin fond de la campagne. »

Intégration au paysage

La maison d'Olivier Dullier repose sur les principes de base de la bio-écologie. En d'autres termes, la maison tire un maximum de son orientation et le choix des matériaux s'est fait dans le respect de la nature. En ce qui concerne la méthode de construction, Olivier a opté pour une combinaison

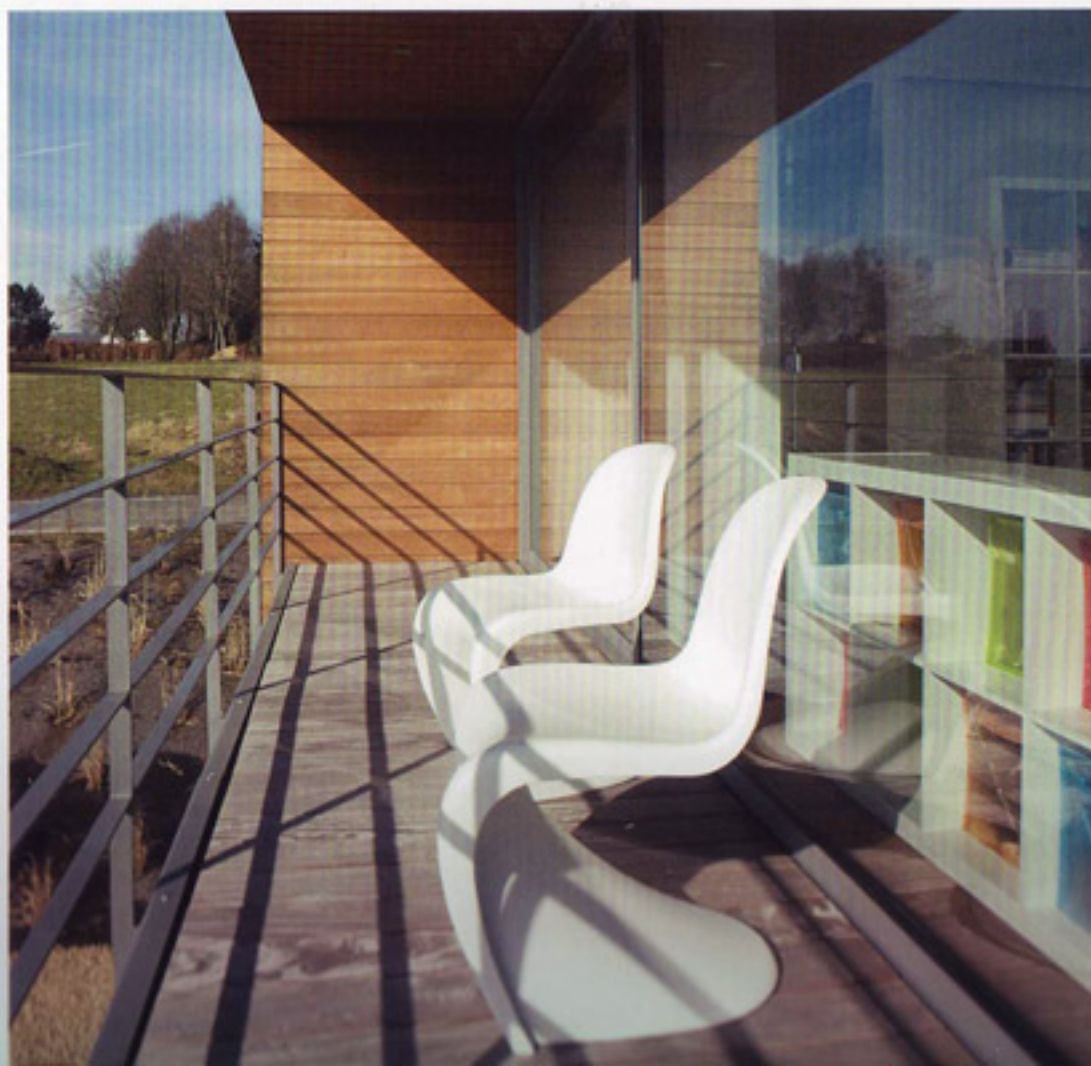


d'ossature bois et de blocs en béton cellulaire. La face sud est consolidée par un pilier de soutien en bois. Toute l'habitation est revêtue d'un bardage en afzelia, une essence de bois africaine qui se caractérise par sa stabilité et sa durabilité. « L'avantage de l'afzelia, c'est que c'est un bois très solide qui ne devient pas gris comme le bois de cèdre. En ville, cela ne pose aucun problème, car le gris est une couleur qui s'intègre bien dans un cadre urbain. Mais dans un endroit comme celui-ci, si proche de la nature, il vaut mieux que le bois conserve sa couleur neutre, à savoir le brun, car il s'intégrera mieux dans le paysage. »

Vivre dans un esprit loft

Le bâtiment orienté plein sud s'apparente à une boîte en bois. « Nous souhaitons une construction

la plus sobre possible. La forme rectangulaire s'est donc imposée d'emblée. » L'accent est mis sur la longueur et le toit plat permet de prolonger les lignes horizontales que l'on retrouve naturellement dans le paysage environnant. « Le terrain en pente a été partiellement nivelé et la terre ainsi récupérée au nord de la parcelle a été utilisée pour créer un terre-plein à l'avant de la maison. » Le jardin, entièrement orienté au sud, offre une vue magnifique sur la campagne. Étant donné que la surface habitable était limitée (180 m² au total : 90 m² au rez-de-chaussée et 90 m² au premier étage), Olivier a préféré aménager le séjour dans un esprit loft : la cuisine, le salon et la salle à manger forment un grand ensemble, aussi bien en termes de couleurs que de matériaux et d'espace. Un sentier en bois traverse la verdure pour conduire vers la porte d'entrée. Un petit cou-



Éviter la surchauffe

Le débordement de toit au sud de la maison retient les rayons du soleil lorsque celui-ci est haut en été, mais les laisse passer lorsqu'il est bas en hiver. Olivier a profité de cette astuce permettant d'éviter la surchauffe de la maison pour doter toutes les chambres d'une terrasse. De cette manière, les occupants peuvent admirer le paysage depuis le premier étage. Qui plus est, les fenêtres sont ainsi facilement accessibles lorsqu'il est faut les nettoyer.



Béton cellulaire

Le béton cellulaire est fait à partir des mêmes matières premières que le béton traditionnel : ciment, chaux, sable de quartz et eau. Mais on y ajoute une substance qui produit du gaz. Une réaction naturelle génère alors dans le béton en train de durcir une multitude de bulles remplies d'hydrogène. Le béton peut être travaillé à la main ou coupé mécaniquement, en blocs et en plaques, puis pétrifié sous pression, à haute température. La porosité de ce béton le rend beaucoup plus léger que le produit classique.

Cela permet de construire des modules de plus grande taille, dans des délais plus brefs. Le matériau possède aussi de bonnes qualités d'isolation thermique et phonique. Par temps chaud, l'intérieur reste frais, et en hiver, la maison conserve sa chaleur. Le béton cellulaire résiste très bien au gel. Il est aussi capable d'accumuler beaucoup de chaleur, autrement dit de recueillir et de stocker la chaleur ambiante pour ensuite la restituer lorsque l'habitat se rafraîchit. Enfin, le béton cellulaire est intégralement recyclable, il présente une excellente tenue au feu et peut recevoir, grâce à sa surface lisse, diverses finitions, notamment du carrelage.



Page de gauche et page de droite : l'intérieur neutre affiche une simplicité intemporelle. Les couleurs sont celles de la nature environnante.

loir permet ensuite d'accéder à l'espace de vie de la maison, dont le sol est en béton. Le séjour se démarque par des éléments de design choisis avec soin : des chaises Verner Panton autour de la table de la salle à manger et des tabourets de bar Bombo à la cuisine. Un mur central sépare discrètement cet espace de vie de l'entrée et de l'escalier en bois de merbau. D'un côté du mur, un feu ouvert et une télévision à écran plat ont été encastrés. De l'autre, on trouve un vestiaire. « Le mur s'arrête délibérément avant d'atteindre le plafond et est également ouvert de chaque côté afin d'accentuer le sentiment d'espace et de créer une continuité au niveau du plafond. Visuellement, cela donne l'impression de se trouver dans un espace beaucoup plus grand sans devoir payer pour celui-ci ! » L'escalier mène au premier étage, dont le sol est recouvert de parquet en merbau. Sur la droite se trouve le bureau d'architecte d'Olivier. Comme celui-ci donne sur la rue, des lames de bois ont été placées devant la fenêtre afin de permettre à la lumière naturelle de pénétrer dans la pièce tout en préservant les oc-

cupants des regards indiscrets. Sur la gauche se trouvent la salle de bains et les trois chambres à coucher : deux petites chambres d'enfant et une grande chambre à coucher.

La nature en guise de décor

À l'intérieur, les tons blancs et bruns sont prédominants dans toute la maison. L'architecte a volontairement choisi de ne pas intégrer de couleur dans les meubles encastrés, qui du reste, ont tous été fabriqués entièrement sur mesure. « C'est la nature qui donne de la couleur à notre intérieur », précise Olivier. « Un intérieur neutre dégage une sensation de pureté et de simplicité intemporelle. Nous avons bien apporté des accents de couleur par le biais de quelques éléments mobiles, comme le sofa Molteni orange. Et il est possible que nous peignons un jour la chambre de notre fille dans un joli ton. Mais pour le reste, c'est le rythme des saisons qui assure le spectacle haut en couleurs : des teintes automnales d'un brun profond au chatoyement de couleurs des fleurs printanières en passant par le vert



Couleurs neutres

À l'intérieur, Olivier a délibérément joué la carte de la sobriété. Seuls le canapé et le pouf orange apportent un accent de couleur dans la pièce de séjour. La nature constitue la véritable toile de fond de la maison et fournit une palette de couleurs la plus variée qui soit, évoluant au fil des saisons. C'est pourquoi les murs et les armoires encastrées sont revêtus d'un blanc neutre, gage d'harmonie et d'intemporalité. Le bois foncé de l'escalier et du parquet, à l'étage, et le revêtement mural en bois du hall d'entrée apportent une touche chaleureuse et naturelle.



incomparable de l'été et, avec un peu de chance, par le beau manteau blanc de l'hiver. » La façade arrière entièrement vitrée assure la transparence et accentue la symbiose entre l'intérieur et l'extérieur. « L'interaction entre les deux est continue. » Et pour renforcer encore ce sentiment d'unité et de réciprocité, tout a été pensé dans les moindres détails. Ainsi, le parquet a été posé dans le même sens que les planches de la terrasse.

Principes bio-écologiques

Une maison bio-écologique tire son énergie et sa chaleur de matériaux les plus naturels possibles.

« Bien sûr il était primordial de construire une maison bio-écologique à nos yeux, mais les concepts écologiques pour lesquels nous avons opté semblaient également constituer d'excellents choix sur le plan de la convivialité, du confort et du budget. » En ce qui concerne le chauffage, les deux surfaces vitrées de la façade arrière de cette maison sont orientées au sud et à l'ouest. Ce choix opéré en pleine conscience se reflète également dans l'aménagement de l'espace sur les deux niveaux. Au rez-de-chaussée, les pièces de vie et le mobilier sont tournés vers les fenêtres. Au deuxième étage, le côté nord est entièrement longé par un couloir

Étant donné que la surface habitable était limitée, le choix d'Olivier s'est porté sur un espace de vie de style loft



équipé d'armoires encastrées sur toute sa longueur. « Ce couloir ne permet pas seulement d'accéder facilement et agréablement aux chambres. Il constitue également un tampon contre le froid qui sévit côté nord. » Les chambres sont donc situées au sud, avec vue sur le jardin, afin de pouvoir profiter au maximum de la chaleur et de la lumière du soleil.

Maison chaude en hiver et fraîche en été

L'agréable température qui règne à l'intérieur de cette maison est due à quelques concepts minutieusement réfléchis, où la nature joue à nouveau un rôle central. « En hiver, la chaleur est captée par les vitrages de la façade arrière orientée au sud. En été, lorsque le soleil est haut dans le ciel, les lamel-

les et les débordements de toiture l'empêchent de pénétrer dans la maison, et celle-ci reste agréablement fraîche. » Mais le débordement de toiture ne fait pas seulement office de pare-soleil pour lutter contre les grosses chaleurs estivales, il sert également de terrasse à l'étage sur toute la longueur de la façade arrière. Par ailleurs, la maison est équipée d'un système de chauffage par le sol alimenté par une pompe à chaleur géothermique. « Cet appareil, que l'on peut comparer à un frigo inversé, permet de revaloriser la chaleur présente en faible mesure dans le sol en la multipliant par dix. Cinq degrés au sol signifient donc cinquante degrés dans la pompe », précise l'architecte. La pompe permet donc de profiter de la température du sous-sol, qui est constante, contrairement à celle de l'air extérieur.



Page de gauche : des lattes en bois protègent le bureau d'Olivier du regard des passants tout en laissant pénétrer la lumière.

Ci-dessus : un mur sépare le séjour du hall d'entrée et de l'escalier en merbau. Côté séjour, une télévision et un poêle à bois ont été encastrés dans ce mur.



« La pompe à chaleur a été installée à l'extérieur, devant la maison. En utilisant le même bardage en bois pour cacher la pompe, l'installation semble s'inscrire dans le prolongement de la maison. »

Autres sources de chaleur

Pour éviter de placer des radiateurs, Olivier a privilégié un système de grilles qui s'intègrent subtilement dans le sol du rez-de-chaussée et dans les plafonds de l'étage. Les ventilateurs soufflent de la chaleur en hiver et de la fraîcheur en été. « Au départ, notre idée était d'installer un système de chauffage central, mais pour des raisons écologiques, nous avons finalement opté pour une pompe à chaleur et un poêle à bois. À prix quasiment identique, nous avons préféré l'option la plus respectueuse de l'environnement. Sans oublier que nous nous chauffons sans mazout. » Olivier a longuement réfléchi à la possibilité d'installer des panneaux solaires, mais finalement, cette idée a été momentanément écartée. « Avant d'installer des panneaux solaires, je préfère attendre qu'ils soient plus rentables et surtout moins onéreux. »

D'autre part, son budget étant limité, Olivier a dû faire des concessions. Par exemple, il a dû installer du double vitrage au lieu de triple vitrage. « La surface vitrée est tellement gigantesque que notre budget aurait été largement dépassé. » Si c'était à refaire, Olivier changerait-il quelque chose à son projet ? « Tout ! », répond-il. « Ce n'est qu'en occupant une maison que l'on constate les améliorations ou les changements possibles. Pour les portes-fenêtres, nous avons choisi les modèles les plus fins et les plus légers, pour des raisons principalement esthétiques. Ils forment un ensemble aussi rectiligne qu'harmonieux. Nous avons également opté pour des modèles qui coulissent dans les deux sens. Mais avec le recul, nous nous rendons compte que nous y perdons un peu du point de vue de l'énergie, car ces profilés très fins sont moins hermétiques que les modèles équipés d'une fermeture à levier. Lorsqu'il y a beaucoup de vent, le froid s'infiltré entre les fenêtres. Mais bien sûr, ce n'est qu'un inconvénient mineur qui est largement compensé par la situation idyllique dont nous jouissons dès le premier regard... » □



Ci-dessus : les armoires de rangement de chaque chambre se trouvent dans le couloir de nuit, au nord de l'habitation, où elles forment une sorte de tampon thermique.

